

# Le pouvoir de la Wallonie



© PHOTO : KRIS VAN EXEL

## L'économie wallonne vue par 14 experts :

« Si on prend en compte son historique, la Wallonie est vraiment sur le bon chemin. »

### WE ARE TRANSFORMING WALLONIA



Secteur du numérique



Economie numérique



Administration numérique



Territoire numérique



Compétences numériques

digital wallonia .be

## « La Wallonie doit se donner un pacte sociétal à moyen et long terme »

Les atouts de la Wallonie sont loin d'avoir atteint leur apogée, comme l'indiquent à la fois les progrès réalisés ces dernières années et les potentialités encore trop peu valorisées. Le point avec Philippe Suinen, Président de la CCI Wallonie.



**Philippe Suinen**

Président  
CCI Wallonie

### Prenons quelques exemples :

■ **la logistique**, avec la capacité d'attraction et d'accueil dans ce secteur, marquée de succès et en appelant d'autres à l'échelle de notre superbe position géographique et de la disponibilité, à améliorer, de terrains, de services et de partenariats;

■ **la R&D et l'innovation**, véritable moteur de la Wallonie sur base notamment de la belle histoire des pôles de compétitivité et de l'implication forte du secteur privé et des autorités wallonnes. On sait qu'un effort supplémentaire est à fournir tant en aval (recherche fondamentale) qu'en amont (valorisation des projets de recherche);

■ **l'externalisation**, ponctuée par les récents très beaux scores des entreprises et de l'AWEX quant à la croissance de nos exportations et des investissements étrangers;

■ une aptitude à concilier et donner un effet multiplicateur à cette externalisation et à la valorisation du potentiel endogène, dans

un contexte volontaire de **développement durable** (glocalisation);

■ une **gouvernance** qui accorde de plus en plus d'importance à la lisibilité et à la simplification administratives, en ce compris la transparence du service public.

### Des points à améliorer

Bien sûr, l'ensemble du tableau présente des touches moins positives ou encore moins abouties. Prenons le manque d'adéquation entre offre et demande d'emploi ainsi que la qualité de l'enseignement. Sans oublier la perception collective de l'entreprise et de l'acte d'entreprendre: quand l'entreprise y sera mieux considérée, la Wallonie ira mieux.

### Voir plus loin

2019 est l'année de presque toutes les élections et la force de l'imprévisible doit amener la Wallonie à voir plus loin que l'échéance d'une législature. Elle doit se doter, au niveau de toutes ses parties prenantes (partenaires sociaux, société civile, partis démocratiques, acteurs de la recherche et de la formation,...), d'un pacte sociétal à moyen et long terme, fait d'objectifs, de comportements et d'actions pour les atteindre, d'indicateurs de réalisation et de procédures objectivées d'évaluation. Les défis ne manquent pas, par exemple : concilier respect de l'entreprise et climat social constructif, modernité et dignité humaine, identité et internationalisation, etc. Bref, un développement durable, inclusif et attractif. ■



### MICE

Découvrez les atouts de la Wallonie en matière de tourisme d'affaires.

**P09**



### Producteurs laitiers

Erwin Schöpges, président d'une coopérative, nous en dit plus sur le lait durable.

**P18**

[fr.planet-business.be](http://fr.planet-business.be)



Encore plus d'informations sur les produits issus du terroir wallon sur notre site.

### LE POUVOIR DE LA WALLONIE | MARS 2019

**Managing Director:** Leoni Smedts  
**Head of Production:** Daan De Becker  
**Production Manager:** Nicolas Mascia  
**Digital Manager:** Stijn Rosiers  
**Business Developer:** Tim Beck

**Project Manager:** Océane Bassani | Tel: +32 2 325 66 58  
E-mail: [oceane.bassani@mediaplanet.com](mailto:oceane.bassani@mediaplanet.com)

**Rédaction:** Philippe Van Lil | Olivier Clinkart  
Maria-Laetitia Mattern

**Lay-out:** i Graphic | E-mail: [info@i-graphic.be](mailto:info@i-graphic.be)

**Print:** Roularta | **Distribution:** Trends-Tendances

**Mediaplanet contact information:** Tel: +32 2 421 18 20  
E-mail: [redaction.be@mediaplanet.com](mailto:redaction.be@mediaplanet.com) | D/2019/12.996/8

### SUIVEZ-NOUS

/Mediaplanet

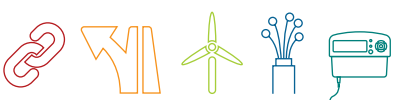
@MediaplanetBE

Mediaplanet Belgium

Mediaplanetbe

Mediaplanet

**Wallonie infrastructures**  
 **SOFICO**



Pour une Wallonie + mobile  
+ connectée  
+ verte

[www.sofico.org](http://www.sofico.org)

## INVESTIR EN LUXEMBOURG BELGE, POURQUOI PAS VOUS ?

- ✓ Un **accompagnement** sur mesure pour soutenir vos projets d'**investissement**, d'**innovation** et de **développement**
- ✓ Des **terrains** à des **prix avantageux** et des **équipements à la pointe**
- ✓ Des niches de marché dans des secteurs-phares : le **spatial**, la **biotech**, la **logistique**, le **bois**

→ [investinluxembourg.be](http://investinluxembourg.be)



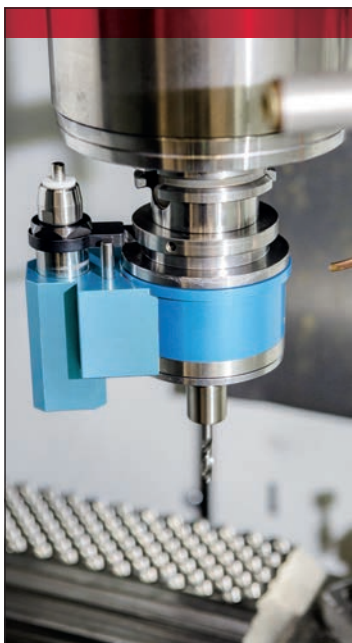
[www.idelux-aive.be](http://www.idelux-aive.be)



# Décider ensemble du monde de demain.

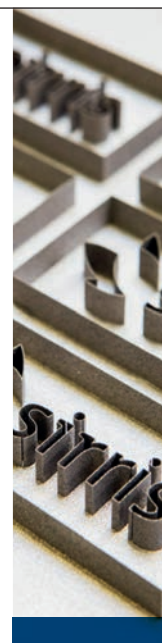
Vous avez l'âme  
d'un décideur ?  
Nous sommes  
faits pour nous  
entendre!

<p><b>ASIT biotech</b> <small>Allergen-Specific Immunotherapy</small></p> <p>Initial Public Offering 24.000.000 €</p> <p>Joint Global Coordinator</p>	<p>Acquisition of CCB by <b>Cementir Holding Group</b></p> <p>Lender - syndicated loan 30.000.000 €</p>	<p><b>MAGOTTEAUX</b></p> <p>Syndicated loan BMLA/Coordinator/Agent</p>
<p><b>LE MANOIR DU MENIL</b> <small>WALLONIE DES INVESTISSEMENTS</small></p> <p>sold to <b>VIVALTO HOME</b></p> <p>Advisor to the Seller</p>	<p><b>mithra</b> Women's Health</p> <p>Private Placement 77.500.000 €</p> <p>Joint Global Coordinator</p>	<p><b>AURORE</b></p> <p>sold to <b>VULPIA</b></p> <p>Advisor to the Seller</p>
<p><b>Résidence «Neerveld»</b></p> <p>sold to <b>Anima Care</b></p> <p>Advisor to the Seller</p>	<p><b>La société wallonne des eaux</b></p> <p>Asset Management, Co-management of pension reserves : 85.000.000 €</p>	<p><b>sonaca</b></p> <p>Syndicated loan 35.000.000 €</p>



## COMMENT PRÉPARER VOTRE PRODUIT, USINE ET BUSINESS POUR L'AVENIR ?

Les 150 experts de Sirris, le centre collectif de l'industrie technologique, aide chaque année près de 1.300 entreprises à faire les bons choix technologiques et à réaliser leurs projets d'innovation avec succès.



[www.sirris.be](http://www.sirris.be) - [blog.sirris.be](http://blog.sirris.be) - [info@sirris.be](mailto:info@sirris.be)



Y VOIR CLAIR, C'EST DÉJÀ AVANCER



## L'essentiel pour entreprendre en Wallonie

La porte d'entrée régionale pour **écouter** et **orienter** le plus efficacement possible toutes les personnes qui **entreprennent** ou qui souhaitent **entreprendre** en Wallonie.

[WWW.1890.BE](http://WWW.1890.BE)



## Un coup de pouce pour répondre aux exigences réglementaires ? Pensez à notre Cellule d'accompagnement !



Cellule  
de vulgarisation  
& d'accompagnement  
AFSCA  
02 211 83 02  
[accomp@afscs.be](mailto:accomp@afscs.be)



Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire

[www.afsca.be](http://www.afsca.be)

## « Il faut aménager le cadre juridique relatif aux vols de drones »



**Étienne Pourbaix**  
Directeur  
Skywin

Il est nécessaire de créer des zones de tests libres pour les vols de drones en Région wallonne.

**Les drones ne sont pas que des gadgets de loisir. De nombreux domaines professionnels y recourent aussi. Étienne Pourbaix, Directeur de Skywin, nous parle du développement de la filière.**

Texte : Philippe Van Lil

Historiquement, le pôle de compétitivité Skywin a contribué à l'essor de l'aéronautique et du spatial en Wallonie. Depuis l'an dernier, s'y est ajouté le secteur émergent des drones à usage professionnel. Il englobe les appareils eux-mêmes mais aussi les technologies associées telles que les capteurs et les logiciels de contrôle au sol. Les drones sont notamment utilisés pour la surveillance de lignes à haute tension, du

réseau de chemin de fer, d'exploitations agricoles et forestières. « Grâce à des capteurs spécifiques, on surveille par exemple l'état des plantes dans un champ, pratiquement m<sup>2</sup> par m<sup>2</sup>. Ceci permet de n'appliquer les traitements qu'aux endroits strictement nécessaires », explique Étienne Pourbaix.

### Un rôle de facilitateur

Skywin assure une mission de facilitateur : elle permet aux entreprises d'entrer en contact entre elles ou avec des centres de recherche et des universités afin de développer de concert des solutions innovantes. L'objectif est aussi de professionnaliser la filière.

Il reste aujourd'hui à aménager le cadre juridique. « Actuellement, le vol de drones n'est autorisé que si le pilote maintient une vue directe sur l'appareil... une exigence peu

réaliste s'il faut contrôler l'état d'une ligne à haute tension sur des dizaines de kilomètres ! De même, il est nécessaire de créer des zones de tests libres en Région wallonne ; les développeurs wallons sont actuellement obligés de tester leurs nouvelles solutions à Saint-Trond, en Flandre, voire à l'étranger », conclut notre interlocuteur. ■

EN COLLABORATION AVEC



skywin.be

## « Le secteur des drones est en plein développement économique »



**Patrick Mascart**  
Responsable  
incubateur  
ID2Move

Une étude chiffre à 400 millions d'euros la rentabilité possible du secteur des drones en Belgique.

**CAP Innove a créé l'incubateur ID2Move, un centre d'expertise pour les drones et les systèmes autonomes. Patrick Mascart, à la tête du projet, nous en dit plus.**

Texte : Olivier Clinckart

« La mission première de cet incubateur, basé dans le zoning sud de Nivelles, est de réunir tout l'écosystème du drone wallon et belge, en offrant un espace aux pilotes ainsi qu'aux porteurs de projet, startups et entreprises mais aussi aux universités, pour les aider à développer la recherche », explique Patrick Mascart.

Le besoin de créer de telles passerelles se faisait sentir, afin que les différents acteurs concernés puissent se rencontrer et échanger dans une infrastructure encadrée par du personnel qualifié. De plus, précise

Patrick Mascart, « outre les services d'un incubateur classique (espaces de bureaux, salles de réunions...), des zones de tests intérieur-extérieur et divers équipements de haute technologie viendront compléter l'ensemble ».

### Un secteur en plein essor

Le secteur des drones est en plein développement économique : « Une étude chiffre à 400 millions d'euros la rentabilité possible en Belgique. Tous les pays européens en ont compris l'importance et la nouvelle réglementation de l'U.E. permettra de mieux se positionner par rapport à la concurrence assez forte avec la Chine et les États-Unis. »

ID2Move se veut aussi éco-responsable : « Le bâtiment principal va être entièrement rénové, avec un choix de matériaux bien étudié. Un projet d'installation de panneaux

solaires sur le toit est également envisagé. L'accent sera également mis sur le recyclage des batteries et autres combustibles utilisés pour les drones. » De quoi aborder efficacement l'avenir d'une technologie aux applications multiples allant de la maintenance d'infrastructures (éoliennes, lignes à haute tension...) à l'analyse de sols pour l'agriculture ou au transport de colis et de matériel médical. ■

EN COLLABORATION AVEC



capinnove.be

## « Aider les entreprises à organiser l'innovation en interne »



**Laurent Letellier**  
Directeur  
Innovatech

Beaucoup d'entreprises ont des difficultés à faire la promotion de leurs innovations auprès de leur public cible.

**Innovatech propose aux PME wallonnes une large panoplie de services d'accompagnement en vue de développer l'innovation. Le point avec son directeur, Laurent Letellier.**

Texte : Philippe Van Lil

Lors du développement ou de l'amélioration d'un produit ou service, Innovatech apporte une aide précieuse aux PME. Elle analyse en effet les risques d'échecs technologiques. Mais pas seulement... Il s'agit aussi d'évaluer l'adéquation du projet à ses ressources internes - techniques, humaines et financières -, la manière dont l'entreprise entend attaquer son marché cible et l'organisation à mettre en place pour exécuter sa stratégie de développement.

L'asbl offre aussi un accès à son réseau de partenaires techniques et économiques : universités, centres de recherches ou autres entreprises disposant des connaissances pertinentes... Elle apporte également son aide dans la recherche de fonds qui diminueront le risque financier.

### Relation de confiance

Le coaching des PME est assuré par un pool d'ingénieurs bénéficiant d'une expertise dans divers secteurs de l'industrie : chimie, mécanique, agro-alimentaire, etc. Les PME peuvent aussi s'appuyer sur le juriste d'Innovatech pour évaluer les questions liées à la propriété intellectuelle et sur son service de communication. Laurent Letellier : « Beaucoup d'entreprises qui innovent ont des difficultés à mettre en avant leurs innovations par rapport à leurs cibles identifiées. »

Comme le résume notre interlocuteur, « l'objectif ultime est que l'entreprise puisse être capable d'organiser son innovation en interne. Cela demande d'établir une confiance réciproque permettant d'aller plus loin et plus vite dans la mise en place, pas à pas, de plans d'action, le tout en adéquation avec les moyens d'une petite entreprise ». ■

EN COLLABORATION AVEC



innovatech.be

# 1890

Y VOIR CLAIR, C'EST DÉJÀ AVANCER



## L'essentiel pour entreprendre en Wallonie

**Le 1890.be, la porte d'entrée régionale d'information et d'orientation pour les entrepreneurs et porteurs de projets en Wallonie**

Porteurs de projet, indépendants ou chefs de PME wallons ont à présent un dispositif d'information et d'orientation à leur disposition : le **www.1890.be**.

La SOWALFIN, a mis en place un dispositif à l'intention des entrepreneurs pour répondre à toutes les questions qu'ils peuvent se poser, depuis la naissance du projet jusqu'à la transmission de l'entreprise : à la recherche d'un comptable ou d'un guichet d'entreprise, comment obtenir un permis ou un crédit, quelles sont les aides disponibles, gestion du personnel, problèmes juridiques... toute demande liée à la vie professionnelle de l'entrepreneur.

Le site 1890.be répond à la plupart des questions simples grâce à un guide interactif et un moteur de recherche. Si l'interrogation persiste, le numéro d'appel 1890 est disponible du lundi au vendredi de 12:00 à 19:00. Des personnes spécialement formées sont au bout du fil. Soit l'information peut être donnée directement, soit, si c'est plus concret ou plus compliqué, l'entrepreneur sera orienté vers un des partenaires du 1890 : l'Awex, le Forem, l'IFAPME, un guichet d'entreprises, etc.... Il ne reçoit pas un simple numéro général à appeler, mais directement les coordonnées d'un expert au sein des organismes associés. Un formulaire de contact est également disponible sur le site internet avec réponse garantie dans un délai de 2 jours ouvrables.

Ce dispositif a pour objectif une meilleure orientation de chaque entrepreneur (ou candidat-entrepreneur) en fonction de sa situation et poursuit l'ambition d'être le premier point de contact à destination des PME wallonnes.

**WWW.1890.BE**



# ENGINX

Innovation Methods Provider

## DES MÉTHODES POUR INNOVER EFFICACEMENT

Startups & Entreprises

**WWW.ENGINE-CW.BE**

# Un apprentissage win-win pour les jeunes et les entreprises

Partout en Wallonie, l'IFAPME organise des formations à une multitude de métiers. Organisées sur le principe de l'alternance, elles allient cours en centres et formations pratiques en entreprises. **Texte :** Philippe Van Lil

L'an dernier, l'IFAPME comptait plus de 17 000 apprenants, jeunes et moins jeunes, dans ses 16 centres de formations. Comme le souligne Nicole Roland, Administratrice générale de l'institut, « ces jeunes arrivent en moyenne à 17 ans et 9 mois. C'est très tard, ce qui signifie qu'ils ont déjà doublé dans l'enseignement traditionnel. » L'institut wallon leur offre un panel de formations qui couvre pas moins de 200 métiers, en ce compris ceux liés à l'environnement ou des filières innovantes comme le numérique. Au passage, notre interlocutrice insiste sur l'importance de casser les stéréotypes : « Les jeunes filles doivent éviter les filières où il n'y a pas d'emploi. Dans la construction, le carrelage est un métier d'art, par exemple. »



**Nicole Roland**  
Administratrice Générale IFAPME

“ L'alternance permet au jeune de se familiariser à l'esprit de l'entreprise et au patron d'envisager un engagement à long terme. ”

**Favoriser les contacts**

Pour une entreprise, la formation en alternance constitue aussi une belle opportunité. Non seulement elle forme à un métier

un jeune qui se familiarise à l'esprit de l'entreprise, mais en plus elle peut décider de l'engager à plus long terme.

L'IFAPME développe diverses solutions pour favoriser les contacts entre jeunes et entrepreneurs. Exemple : du « speed-jobing », sur le modèle du « speed-dating » ; chaque jeune a cinq minutes pour se présenter aux entrepreneurs présents. « En nous consacrant quelques heures, un entrepreneur voit ainsi des dizaines de candidats et peut très vite signer une convention de stage avec l'un ou l'autre », résume Nicole Roland. Autre possibilité : l'entreprise accueille un jeune en son sein pendant une semaine pour vérifier s'il convient, le tout sans frais.

**Une structure réactive**

De nos jours, bien des métiers sont en pénurie de main-d'œuvre. À ce titre, l'administratrice générale relève qu'il existe un problème dans l'alignement des demandes des jeunes et de celles des entreprises : « Beaucoup de jeunes se dirigent vers la vente alors que ce

métier est en perte de vitesse ! En comparaison, on a beaucoup de mal à les attirer vers les métiers de la construction. »

Pour faire face à ce phénomène, l'IFAPME propose aux jeunes et aux entreprises des solutions rapides et sur mesure. Mise en place récemment, une opération de communication ciblée a permis par exemple d'attirer 40 jeunes en 36 heures à des postes de voiristes et de conducteurs d'engins de chantier au bénéfice d'une entreprise de construction. ■

EN COLLABORATION AVEC



ifapme.be

## BIOWIN, THE HEALTH CLUSTER OF WALLONIA

**237** members  
(Large companies, SME's, universities, research centers,...)

**47** R&D projects:  
**144** Mios €

**3** European projects

**Dozen** of events around our key technological areas:

(Bio)pharmacy

Cell therapy

Radiations applied to health

Medical devices and in vitro diagnostic

Biomanufacturing Data Science



Want to know more about our services?

Contact us!

WWW.BIOWIN.ORG

**BiOWin**  
THE HEALTH CLUSTER OF WALLONIA



## THOMAS & PIRON BATIMENT, VOTRE PARTENAIRE DE CHOIX



APPARTEMENTS | PARTENARIATS PUBLICS/PRIVÉS | HALLS INDUSTRIELS | BUREAUX | MAISONS DE REPOS | CENTRES COMMERCIAUX



APPARTEMENTS & CONSTRUCTIONS

Promoteur-constructeur à la hauteur de vos projets:

Nous vous accompagnons à chaque étape en vous apportant des solutions architecturales, techniques et environnementales innovantes.

Infos: +32 (0)81 32 24 24 | [www.thomas-piron.eu](http://www.thomas-piron.eu)



La première responsabilité d'un employeur solide, à qui l'on peut faire confiance et qui est orienté vers le futur, est de gagner la confiance de son personnel et de lui permettre de donner le meilleur de ses connaissances et capacités, afin d'augmenter le niveau de service.

# Transport & Logistique Europe Maghreb

Organisation  
**Just-in-time**

[info@jostgroup.com](mailto:info@jostgroup.com)  
[www.jostgroup.com](http://www.jostgroup.com)



### Responsabilité Sociale

Notre approche sociale est de créer la pérennité d'emploi et l'équilibre entre émulation et motivation, clefs du développement humain. Jost Group emploie plus de 3000 personnes qui représentent le support de 3000 familles, dans plusieurs pays.





▲ Une des spécificités de la Wallonie, c'est ce réseau de petite hôtellerie de tradition qui s'est équipé pour le tourisme d'affaires. © PHOTOS : WBT-ANIBAL TRÉJO, DAVID SAMYN, WBT-J.P. REMY

# « En Wallonie, le tourisme d'affaires prend la forme de meetcentive »

Pourquoi voyager à l'autre bout de la planète quand le dépaysement vous attend à quelques kilomètres ? Une nature luxuriante, une gastronomie fine, des activités en tous genres : Olivier Daloze, Directeur Partenariats et Commercialisation de Wallonie Belgique Tourisme vous dit tout sur le tourisme d'affaires en Wallonie. **Texte :** Maria-Laetitia Mattern



**Olivier Daloze**

Directeur  
Partenariats et  
Commercialisation  
de WBT

**S**elon Olivier Daloze « en Wallonie, le tourisme d'affaires prend la forme de meetcentive : on mêle l'utile à l'agréable, les réunions aux loisirs. Même si notre région compte des infrastructures de congrès de haute qualité (notamment le WCCM à Mons, le Palais des Congrès de Liège, etc.), notre core business est constitué d'un mix entre séminaires et activités loisirs, team building, etc. Notre clientèle est essentiellement belge, wallonne et flamande, et partiellement néerlandaise, allemande ou française. »

## Tradition, histoire et divertissement

Le tourisme d'affaires en Wallonie repose sur trois piliers : des lieux équipés tout en étant rustiques et axés gastronomie, une histoire et un riche patrimoine culturel ainsi qu'un

large éventail d'activités disponibles.

« Le premier pilier est essentiel », explique Olivier Daloze. « L'une des spécificités de notre région, c'est tout ce réseau de petite hôtellerie wallonne de tradition qui s'est équipé au fil du temps en matière de tourisme d'affaires - connexion wifi, salle de réunion, écrans, etc. - tout en conservant son cachet. Ce terreau d'hôtellerie locale implique aussi une gastronomie et des produits de qualité, non négligeable dans un contexte de réunions ou de rencontres privilégiées dans les voyages d'affaires. Ensuite, notre patrimoine historique et culturel est très riche : nous détenons énormément de lieux qu'on appelle des « special venue », dans lesquels il est possible d'organiser des réunions, colloques ou autres. De nombreux châteaux wallons sont accessibles à la location, comme le Château Bayard ou la ferme de la Ramée. Il y a aussi des cadres qui sortent du commun, comme les Grottes de Han, où il est possible de privatiser certaines salles et d'organiser des événements. Enfin, nous ne sommes pas en reste en matière d'activités, que ce soit dans des lieux connus ou d'exception. Énormément de sociétés d'événementiel organisent des activités de team building sur mesure pour les entreprises : rafting, compétition de quad, escape room ou autres. »

## La Wallonie, c'est trendy

L'époque des grands congrès d'une semaine à l'étranger est révolue : aujourd'hui, les entreprises préfèrent les séjours plus courts et plus proches de chez eux. Mais le besoin de motiver le personnel et de favoriser la cohésion des équipes reste toujours très présent et primordial dans la gestion d'une entreprise. Dans ce contexte, « la mise au vert est idéale dans notre région et peut stimuler l'entreprise : changer d'air est bénéfique pour la réflexion sur un projet ! Certains établissements se vendent d'ailleurs comme étant des lieux de déconnexion, sans réseau, des havres de paix où l'on peut se concentrer sur un projet », explique Olivier Daloze. « Pour cette mise au vert, la Wallonie recèle de pépites : l'Ardenne, la province du Luxembourg, la région de Spa et ses Hautes-Fagnes, les forêts du Sud namurois. Ces régions sont

riches en activités nautiques, balades dans les bois, parcours aventure, etc. La province du Brabant wallon offre pour sa part, en plus de riches infrastructures hôtelières, de nombreuses possibilités de balades à vélo. Et à côté de cet aspect nature, la vie culturelle y est également très active, notamment dans les villes de Mons, de Charleroi ou encore de Liège qui sont de plus en plus dynamiques. »

## Et après ?

« S'il est déjà très qualitatif, le tourisme wallon devra malgré tout relever des défis pour continuer à s'améliorer et à se développer », souligne Olivier Daloze. « C'est notamment le cas au niveau des infrastructures : à la vitesse à laquelle les technologies évoluent, elles doivent s'adapter en permanence aux demandes de plus en plus high tech des entreprises. »

Olivier Daloze ajoute que, « à l'heure actuelle, la notion de durabilité et d'écologie est plus que jamais un enjeu indéniable. Le tourisme d'affaires n'échappe pas à la règle et les lieux qui évoluent dans ce sens-là ont une corde en plus à leur arc et sont de plus en plus privilégiés. »

Enfin, comme le souligne Olivier Daloze, « la mobilité est un autre défi : la Wallonie, située au cœur de l'Europe, possède une position très intéressante et stratégique. Elle est desservie par les aéroports de Zaventem, Charleroi et Liège, détient un très bon réseau routier, à la croisée des chemins entre la France, l'Allemagne et les Pays-Bas. En revanche, les lieux isolés tels que les châteaux ou autres ne sont pas suffisamment accessibles en transports en commun. Pour y accéder, il faut soit une voiture soit des bus organisés. Nous travaillons donc sur ces différents points afin de relever les défis et d'accroître le rayonnement de la Wallonie. » ■

EN COLLABORATION AVEC



LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR

Table ronde :

# Les défis d'une Wallonie gagnante

La Wallonie bénéficie de multiples atouts économiques : secteurs à la pointe, recherche de renommée mondiale, aides multiples aux entreprises...

Le 26 février, Mediaplanet a réuni pas moins de quatorze acteurs concernés au premier plan par le déploiement de notre tissu entrepreneurial.

Texte : Philippe Van Lil

## ■ Quel regard portez-vous sur l'état actuel de notre économie et sur notre potentiel entrepreneurial ?

**Willy Borsus** : « Dans bien des secteurs, la Wallonie est aujourd'hui à la pointe : la santé, les sciences du vivant, l'agroalimentaire, etc. Autres forces : le tissu extrêmement important de nos PME - plus de 99 % de nos entreprises - et une tendance à plus de désir d'entreprendre. En revanche, nous avons encore certaines faiblesses : la part de l'activité publique et parapublique reste proportionnellement plus importante que dans les régions de certains pays qui nous entourent ; notre taux de chômage, singulièrement celui des jeunes, reste extrêmement inquiétant malgré des tendances positives, la croissance de nos PME reste en deçà de ce qu'elle pourrait être ; bien qu'en développement, l'internationalisation de nos activités doit encore grandir. »

**Pascale Delcomminette** : « Au niveau international, notamment grâce à la stratégie de spécialisation intelligente traduite par les pôles de compétitivité, un soutien structurel particulier a été déployé à l'égard des secteurs à haute valeur technologique. Résultat : depuis 2006, la croissance à l'exportation de ces secteurs s'est accrue : +5,8 % contre 4,2 % seulement en moyenne au niveau de la zone Euro. Beau constat ! »

**Sylvie Ponchaut** : « À lui seul, le secteur Biotech et Pharma représente quelques 50 000 emplois en Wallonie et 27 % des exportations. Et il a encore tout pour croître sur



Philippe Mattart

Directeur Général Apaq-W

“ La promotion de nos produits agricoles et horticoles est un enjeu fondamental pour notre économie. ”



Jean-Sébastien Walhin

Directeur Communication AFSCA

“ Les produits wallons d'hier, d'aujourd'hui et de demain valent la peine d'être connus à l'international. ”

un territoire relativement petit : de grands comme de petits acteurs, une recherche d'excellence et des formations de pointe dans les universités, des sociétés de support - mandataires en brevet, logistique spécialisée dans le vivant, etc. Si cet écosystème constitué est une force, rien n'est cependant jamais acquis. Vu la rudesse de la compétition internationale, la recherche dans ce secteur doit continuer à être soutenue financièrement par les pouvoirs publics. »

**P. Delcomminette** : « Nos entreprises réalisent en moyenne 70 % de leur chiffre d'affaires à l'exportation. En 2018, nos exportations ont crû de plus de 8 % ! Côté défis, on constate une triple concentration - géographique, de taille et sectorielle : les gros chiffres à l'exportation sont réalisés essentiellement par les grandes entreprises ; 78 % des exportations sont orientées vers l'Union européenne ; trois des cinq premiers produits exportés sont issus du secteur de la santé, comme souligné par Sylvie Ponchaut. »

**Aubry Lefèbvre** : « L'une des forces de la Wallonie reste son territoire, que ce soit par les forêts, les champs, l'agriculture, l'activité industrielle ou le logement. Des évolutions





© PHOTOS : KRIS VAN EXEL

positives sont en marche, comme le nouveau code de l'aménagement du territoire. Le S.D.T. visant à réduire l'artificialisation des terres - limitation de l'urbanisation - est actuellement en réflexion. Celle-ci nécessite toutefois une période de transition en raison des nombreuses démarches préalables à sa mise en place. Globalement, l'un des défis essentiels de la Wallonie est son arsenal législatif : il manque de constance. Or, un investisseur en a besoin et non de contraintes toujours plus nombreuses, que ce soit en matière de fiscalité immobilière, d'urbanisme, de performance énergétique des bâtiments, etc. Selon moi, on se focalise par exemple beaucoup trop sur la surperformance du bâti neuf, au détriment des 97 % du parc wallon... qui sont une véritable passoire énergétique ! »

**Clemens Scholzen** : « Si on prend en compte son historique, la Wallonie est vraiment sur le bon chemin. Nous manquons cependant de patience, de confiance et de positivisme. Malgré des éléments positifs comme le Tax Shift ou un pouvoir d'achat constant depuis des années, la confiance des ménages wallons est plus faible que celle des ménages flamands. De plus, selon une étude sur l'attractivité de la Belgique au niveau des investisseurs, la Flandre score à 51 % et la Wallonie... à 10 % seulement ! »

**Jacques Dehalu** : « La mobilité est également un point important pour nos entreprises. Depuis 2010, plus d'un milliard d'euros a été investi dans nos routes et autoroutes. Actuellement, nous sommes au rythme de 250 millions d'investissements par an pour leur réhabilitation et leur entretien. Toutefois, cela ne résoudra pas tous les problèmes de mobilité. Même mises à trois bandes de circulation, nos autoroutes ne se développeront pas à l'infini. C'est pourquoi d'autres initiatives voient le jour, comme la mise en place d'un accompagnement du trafic au travers de technologies pointues. L'objectif est notamment d'atteindre une meilleure fluidité du trafic, une plus grande sécurité - grâce par exemple à la détection automatique des incidents -, une information accrue des usagers, le tout en phase avec les préoccupations environnementales. »

**Jean-Sébastien Walhin** : « Les demandes de diversification ou d'innovation sont omniprésentes dans l'alimentaire. L'agence constitue un véritable levier au développement de ces entreprises. Elle accompagne, sur le plan réglementaire, les petites structures qui innovent, se développent ou exportent. Dans l'alimentaire, la très grande majorité des législations est européenne.

L'agence est là entre autres pour aider les petites entreprises à respecter l'ensemble de ces règles, qui peuvent paraître un peu compliquées pour un artisan. »

**Philippe Mattart** : « La promotion de nos produits agricoles et horticoles est également un enjeu fondamental pour notre économie. La moitié du territoire wallon correspond à l'appareil de production de l'agriculture, ce qui est considérable. La moitié de cette superficie agricole utile est représentée par des produits de l'élevage. En termes d'élevage bovin, la Wallonie a un niveau d'autosuffisance de l'ordre de 150 % et doit donc trouver des débouchés pour ce qui excède ses propres besoins. »

**David Valentiny** : « On constate une appétence à l'entrepreneuriat réellement marquée et de nombreux écosystèmes de création partout en Wallonie. C'est extrêmement motivant et enthousiasmant. Toutefois, peu d'entreprises entrent dans une phase de croissance importante, passent de la startup à la scale-up. Ces entreprises sont ici confrontées à de nouvelles questions liées au leadership, au recrutement, au financement - en ce compris attirer des investisseurs étrangers -, aux aspects légaux, au référencement Web, aux

ventes, etc. Cela appelle des compétences très différentes de celles du créateur. Il est nécessaire d'aider les startups lors de ce passage à l'échelle. Par ailleurs, nous avons des acteurs industriels très forts dont il s'agit de favoriser la collaboration et les synergies avec les startups en termes de réseau, de capital, de programmes, d'innovation pour qu'elles deviennent des scale-up. »

**Thierry Nollet** : « Nous lançons un plaidoyer pour que les politiques situent un peu mieux le rôle sociétal qu'est amené à jouer au quotidien un acteur comme GROUP S auprès de milliers d'indépendants, de starters et d'entreprises. Nous apportons de la sécurisation en soutenant, en encadrant et coachant les porteurs de projets ; nous offrons un multiservice et des outils de guidance et d'accompagnement ; nous garantissons une sécurité juridique et sommes moteur de changement dans des transitions importantes comme le passage au numérique, la régionalisation... »

Lisez la suite du débat en pages 12-13 et 14-15. ▶



Willy Borsus

Ministre-Président de la Wallonie



Fabian Collard

CEO Idelux



Thierry Nollet

Director External Relations &amp; Legal Services Group S

“ Le tissu extrêmement important de nos PME constitue notre principale force.

“ Les entreprises wallonnes disposent d'un important réseau d'acteurs en mesure de les soutenir.

“ Il faut continuer à œuvrer pour hisser le statut des indépendants à la hauteur du statut des salariés.

#### ■ La recherche et l'innovation sont également des points forts de la Wallonie...

**Nicolas Pecher** : « Je considère le biotope wallon de l'innovation comme un cercle vertueux. On y observe tout d'abord un grand nombre d'entrepreneurs, porteurs de projets, qui veulent innover et créer de la valeur. On y trouve les pouvoirs publics, dont la Région Wallonne (DGO6), qui apportent un support économique très substantiel à ces startups. On pense notamment aux chèques propriété intellectuelle et aux subventions brevets, des éléments déterminants dans la stratégie de croissance des startups. On y voit en outre un ensemble d'investisseurs qui comprend des organismes de financement publics ou privés, des Business Angels et des Venture Capitalists prêts à soutenir ces entrepreneurs. L'ensemble de ce système fonctionne de manière très efficace. »

**Jean-Claude Noben** : « En matière de recherche, la Wallonie jouit d'une renommée mondiale. Nous disposons d'une vingtaine de centres de recherche agréés ainsi que de centres de recherche au sein des universités et des hautes écoles. Notamment en matière de recherche appliquée, tous ces centres, qui ont chacun leur spécificité et leur domaine d'application, soutiennent l'activité des entreprises wallonnes, de la grande industrie à la petite société. »

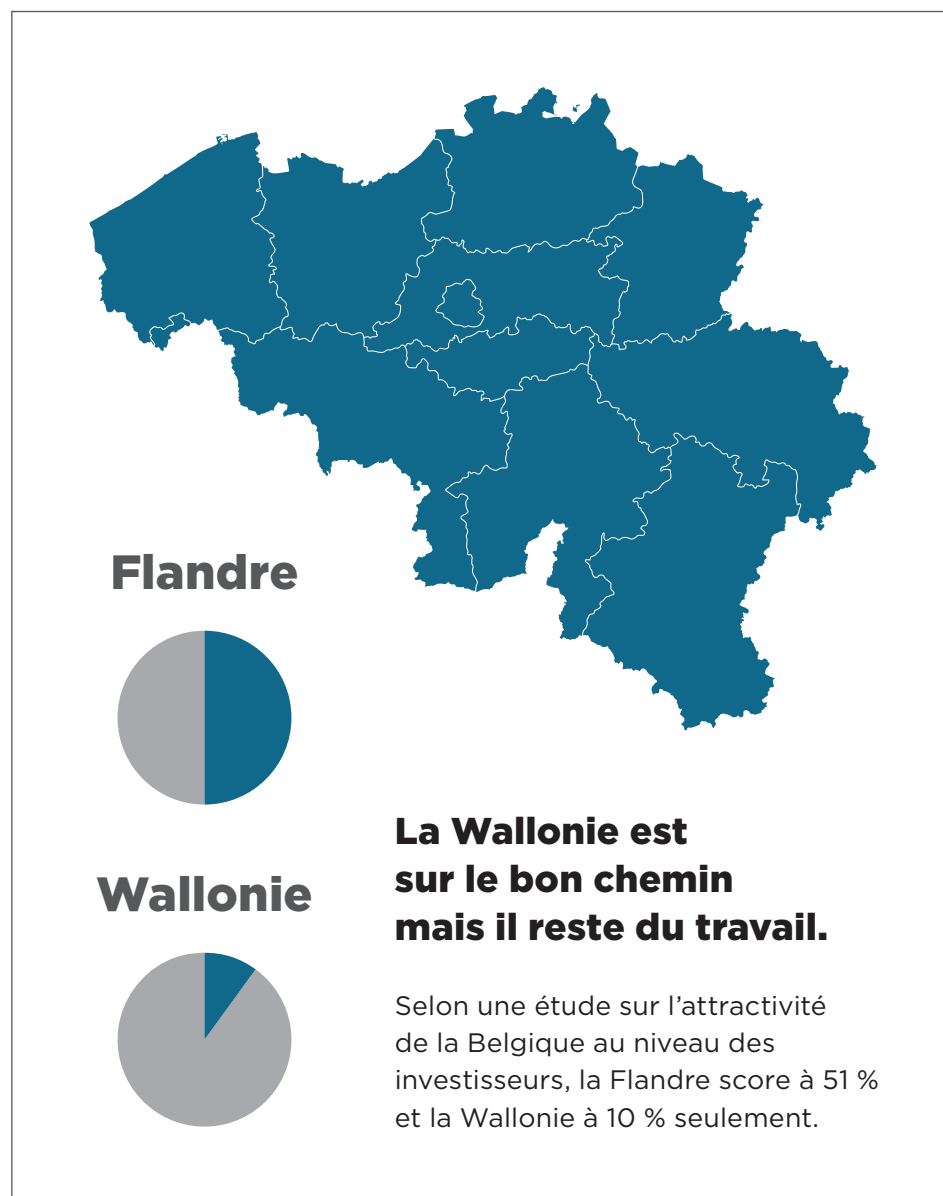
**P. Delcomminette** : « De plus en plus d'acteurs importants du commerce mondial

intègrent la dimension de l'innovation dans leur politique d'internationalisation des entreprises. À l'instar de la Wallonie qui poursuit dans cette même voie via une politique d'internationalisation de tout notre écosystème innovant. Notre rôle de veille et de connecteurs de partenaires technologiques est donc essentiel. »

**J.-C. Noben** : « Les patrons d'entreprises ont souvent le nez dans le guidon. Ils n'ont pas vraiment le temps ni les ressources nécessaires pour pouvoir se consacrer à l'innovation. Celle-ci est nécessaire pour faire évoluer les technologies, les métiers et les entreprises. Petit bémol : 20 centres de recherches agréés, plus ceux des universités et des hautes écoles, cela fait beaucoup pour la Wallonie. Il serait sans doute nécessaire de réorganiser tout cela pour être encore plus efficace. »

**D. Valentiny** : « Les grandes entreprises sont plus lentes que les plus petites à innover. Elles ont dès lors intérêt à s'inspirer des nouvelles méthodologies des startups, très proches de leur marché. Cette proximité permet de se rendre compte rapidement de la pertinence d'une idée, du potentiel qu'à une idée à naître un nouveau modèle d'affaire. De même, les PME ont beaucoup à gagner à utiliser les outils des startups pour innover. »

**P. Mattart** : « Dans l'agriculture wallonne, l'innovation se traduit par la diversification et de nouveaux modes de production. J'entends par là l'accession d'une partie de la pro-





**Clemens Scholzen**

CEO CBC



**Sylvie Ponchaut**

Managing Director Biowin



**Aubry Lefèbvre**

Administrateur Délégué Thomas & Piron Bâtiment

“ Il serait intéressant de concentrer les systèmes d’aides à l’entrepreneuriat afin de les rendre plus lisibles. ”

“ Le gouvernement a un rôle clé dans le développement de la politique entrepreneuriale de la région. ”

“ Simplifier et rationaliser les structures wallonnes permettrait de stimuler le développement économique. ”

duction à des cahiers des charges (AOP, IGP) et à des référentiels de qualité différenciée nous permettant de déployer des avantages concurrentiels par rapport à d’autres régions. Ce potentiel d’innovation est en outre compatible avec les impératifs du développement durable, pour autant évidemment que les réflexes de consommation privilégient le local et la production liée au sol.»

**J.-S. Walhin :** « L’AFSCA accompagne les entreprises qui innovent, par exemple avec la viande maturée. Si la diversification est importante pour les petites entreprises, elle l’est donc aussi pour nous. Nous les accompagnons dans leurs nouvelles idées, envies ou besoins. »

**■ Les aides sont-elles toujours efficaces ?**

**C. Scholzen :** « Si j’étais aujourd’hui un investisseur étranger arrivant en Wallonie, je ne saurais pas très bien à qui m’adresser tant les aides disponibles sont éparpillées. Il serait intéressant de les concentrer un peu plus. J’en veux pour preuve que, dans ma banque, j’emploie des gens pour aider les entreprises à trouver des subsides. C’est assez malheureux puisque cela veut dire que les gens ne les trouvent pas eux-mêmes alors qu’ils sont faits pour eux. »

**W. Borsus :** « Que ce soit en matière de moyens budgétaires ou de structures, il faut cibler les aides, par exemple en

matière de digitalisation, d’innovation et de recherche. Ces aides doivent constituer un véritable levier décisionnel dans un domaine considéré comme important pour la vie de l’entrepreneur. Il faut d’autant plus cibler les aides qu’à partir de 2024, nous devrons faire face à la décroissance de la solidarité fédérale et à la diminution progressive des soutiens européens, notamment, à travers les fonds structurels et la politique de cohésion. Ensuite, il faut aussi continuer à simplifier, rationaliser et accélérer les aides et les structures d’aides. Certaines structures, indirectement financées par la Région, sont concurrentes entre elles ! »

**J.-C. Noben :** « Au niveau des subsides, c’est vrai que c’est un peu la jungle. Le secteur technologique fait quelque part exception : tout y est très bien structuré. En matière d’accompagnement, je prendrai l’exemple d’une société pharmaceutique rencontrée il y a une dizaine d’années. Il s’agissait d’une petite entreprise, avec un marché de niche et une vingtaine de collaborateurs. Le patron voulait oser quelque chose de nouveau dans son métier : intégrer des pièces en matière plastique dans des machines en inox. Nous l’avons accompagné dans ce processus. Résultat : il a réussi à imposer le plastique partout dans son secteur d’activité, ce qui a permis d’augmenter les possibilités offertes par les machines et de les vendre plus cher. Aujourd’hui, cette société emploie 60 personnes, poursuit sa croissance et génère du bénéfice. »

**Fabian Collard :** « Les entreprises wallonnes disposent d’un important réseau d’acteurs en mesure de les soutenir, quels que soient leurs besoins : formation, accompagnement, innovation, infrastructures, etc. Les entrepreneurs du secteur high-tech, par exemple, y recourent fréquemment. En revanche, du fait qu’ils sont souvent logés au sein de petites structures familiales, les secteurs plus traditionnels, comme l’agroalimentaire, le bois et la construction, ne connaissent pas nécessairement toujours ces acteurs et, donc, n’y font pas appel. Or, on trouve aussi des niches d’innovation importantes au sein des petites entreprises de ces secteurs. Elles ont donc tout intérêt à se faire accompagner et à bénéficier de conseils opportuns, notamment en ce qui concerne l’environnement, l’urbanisme, les bâtiments et le numérique. »

**S. Ponchaut :** « À l’échelle régionale, les systèmes d’aides publiques doivent être plus efficaces et plus agiles. Par exemple, le délai entre le moment où un entrepreneur dépose son dossier et celui où il reçoit l’argent est trop long. Il s’agit enfin aussi de convaincre les universités et centres de formation de mieux tenir compte de la nature des différents besoins en formation du secteur. »

**P. Delcomminette :** « Nos aides doivent viser la diversification des exportations et la professionnalisation de nos entreprises. Cela passe par un programme d’actions bien ciblé et par un accompagnement via nos centres régionaux et conseillers économiques et commerciaux avec plus de 120 marchés couverts, dont deux tiers hors Europe. »

**N. Pecher :** « Au début, il y a un entrepreneur qui crée une startup dans un domaine technologique. Pour cette startup, l’obtention d’un brevet est un élément essentiel pour convaincre des investisseurs de la solidité de son projet. Cependant, le capital limité de départ de la plupart des startups ne permet pas de couvrir les frais liés à l’obtention d’un brevet, qui peuvent comprendre un avis de brevetabilité, un avis de liberté d’exploitation, et la rédaction et le dépôt d’une demande de brevet. Le chèque propriété intellectuelle peut couvrir 75 % des frais liés à l’avis de brevetabilité et de liberté, et la subvention brevet peut couvrir jusqu’à 50 % des montants liés à l’obtention d’un brevet. Ces aides de la Région wallonne rendent l’obtention de brevets accessible aux startups. Dans les six à neuf mois du dépôt, une opinion officielle est émise, fournissant une information de poids pour convaincre les financiers d’apporter les fonds nécessaires à la croissance de l’entreprise. Voilà le cercle vertueux bouclé ! »

**Benoit Hucq :** « En matière de subsides, le numérique bénéficie des chèques entreprises. Ceux-ci permettent le soutien et l’accompagnement à la transformation numérique, sur la base d’un dossier qui est accepté dans les huit jours ouvrables. De plus, un guichet unique 1890.be centralise les sources d’information pour tous les entrepreneurs. »



Jacques Dehalu

Directeur Général SOFICO



Benoit Hucq

Directeur Général Agence du Numérique



Pascale Delcomminette

Administratrice Générale AWEX

“ Le secteur des routes participe au défi du numérique par la mise à disposition du réseau de fibre optique.

“ Nous devons encore progresser en matière de compétences et de talents liés au numérique.

“ La Wallonie développe une politique d'internationalisation de tout notre écosystème innovant.

**P. Delcomminette** : « Nous devons réfléchir entre acteurs de développement économique à un décloisonnement beaucoup plus fort pour que chaque institution devienne un guichet unique qui aiguille vers le bon interlocuteur. Le guichet 1890, la simplification de nos aides et le principe de confiance sont des réponses à ces défis. »

**P. Mattart** : « En décembre dernier, nous avons créé un dispositif très attendu par les producteurs : un business club qui a rassemblé, lors de son lancement, quelque 150 participants. Il comprend des administrations partenaires comme l'AWEX et des producteurs désireux d'être soutenus pour explorer de nouveaux marchés, en Flandre et à l'étranger. »

**C. Scholzen** : « Nous avons développé un outil permettant aux entrepreneurs, en particulier les agriculteurs et les PME, de vérifier la pérennité de leur projet au niveau de la durabilité environnementale, sociale et économique. Ce scan détermine les points forts et les points faibles. Il leur permet par exemple ensuite de se positionner s'ils désirent investir dans leur entreprise ou la transmettre. »

**D. Valentiny** : « Il existe aussi, comme c'est le cas chez Engine, des programmes d'accompagnement permettant aux candidats au scale-up de se mettre en ordre de bataille avant d'aller trouver des investisseurs pour des levées de fonds. »

**J.-S. Walhin** : « Deux tiers de nos formations sont faites à la suite d'une demande. En

ciblant les besoins, on aide les entreprises à se diversifier. Par exemple, savoir produire un étiquetage conforme est essentiel pour une entreprise. Cela demande des connaissances des législations, et nous les vulgarisons efficacement. »

#### ■ Que fait-on précisément pour accorder la formation aux besoins de nos entreprises ?

**W. Borsus** : « C'est un enjeu important de pouvoir articuler plus directement la formation avec les besoins de l'activité économique, notamment vers des métiers d'avenir ou en pénurie. »

**T. Nollet** : « Nous assurons une vocation pédagogique envers nos clients en délivrant des programmes de formation garantissant aux employeurs une pleine autonomie d'action sur des questions managériales, sociojuridiques, fiscales et relationnelles. Avec des clients comme le Forem et l'IFAPME, nous participons à l'élaboration de projets de réinsertion professionnelle. Nous bâtissons également d'importantes synergies avec le monde académique. L'humain restant notre priorité, nous garantissons la paix sociale auprès des entreprises et avons pu contrer certains projets d'entreprise trop préjudiciables à l'emploi. Nous étendons nos services au particulier en apportant des réponses sur le numérique, la mobilité, les questions liées à la motivation du personnel et à l'équilibre vie professionnelle-vie privée, au bien-être jusqu'à la conscientisation des travailleurs sur

les questions influant sur leur santé comme la nutrition et la pratique du sport. »

**J.-S. Walhin** : « À côté des milliers de contrôles ou analyses réalisés chaque jour pour garantir une assiette sûre, l'AFSCA apporte aussi une autre aide efficace. Elle dispose d'une cellule d'accompagnement qui forme les petites entreprises et encadre certaines initiatives groupées. Elle aide les entreprises dans des secteurs aussi variés que l'élevage d'escargots, la viande maturée et les fromages au lait cru. Globalement, nous formons gratuitement quelque 10 000 personnes par an. Les produits wallons d'hier, d'aujourd'hui et de demain valent la peine d'être connus à l'international. Il suffit d'aller aux États-Unis pour se rendre compte que la Belgique est d'abord et avant tout connue pour ses denrées alimentaires, telles que son chocolat et ses gaufres. »

#### ■ Quel est l'impact de la digitalisation pour nos entreprises ?

**B. Hucq** : « En Wallonie, le numérique se développe de plus en plus, tant du côté des usages du citoyen que des entreprises. Il constitue ainsi une opportunité pour plus de business, y compris au-delà des frontières via e-commerce. Nous devons néanmoins encore progresser en matière de compétences et de talents informatiques ou liés au numérique. La transformation des métiers par le numérique nécessite une adaptation de la formation, tant au niveau de l'enseignement obligatoire que professionnel. »

**D. Valentiny** : « Au niveau du digital, une mécanique vertueuse est enclenchée. Toutefois, le digital ne signifie pas automatiquement « innovation », même si elle en constitue une partie importante. Il semble important de maintenir un travail sur la créativité et la capacité d'innovation au sens large. »

**F. Collard** : « Je regrette que le développement numérique concerne beaucoup plus les villes que le monde rural. On évoque la 5G, alors que certaines communes restent confrontées à des zones blanches et grises. La connectivité est essentielle pour accroître le développement et l'attractivité des territoires ruraux et attirer des investisseurs. C'est également dans les zones rurales que le numérique a du sens, là où des produits de niche peuvent économiser des déplacements. Le numérique au service de la non-mobilité en quelque sorte. »

**B. Hucq** : « L'attractivité du territoire doit être en effet renforcée en termes de connectivité - mobile ou non -, d'équipements et de fibre optique. La connectivité mobile a connu des progrès ces dernières années, mais beaucoup reste encore à faire au niveau de la connectivité fixe et de la fibre optique. »

**A. Lefebvre** : « Même dans des secteurs aussi traditionnels que l'immobilier et la construction, la digitalisation et le numérique confèrent une grande valeur ajoutée. Par exemple, les outils de monitoring permettent de suivre les consommations énergétiques dans le temps et de réaliser de l'entretien préventif. Ils répondent de ce fait à



Jean-Claude Noben

Directeur Régional Wallonie Sirris



David Valentiny

Managing Director Engine



Nicolas Pecher

Mandataire en brevets Pecher & Partners

“ En matière de subsides et d’accompagnement, le secteur technologique wallon est bien structuré. ”

“ En matière d’innovation, les grandes entreprises ont tout intérêt à s’inspirer des méthodologies des startups. ”

“ Je considère le biotope wallon de l’innovation comme un cercle vertueux. ”

l’enjeu de la durabilité et permettront, peut-être demain, d’offrir une garantie quant à la performance énergétique des bâtiments. »

**J. Dehalu :** « Le secteur des routes participe aussi au défi du numérique. Nous mettons à disposition des entreprises le réseau de fibre optique que nous utilisons pour la gestion du trafic. Il dessert des parcs d’activité à proximité de routes, en particulier ceux qui sont implantés dans les zones grises et blanches. Pour les routes elles-mêmes, nous anticipons aussi les défis de demain, par exemple celui des voitures connectées qui arriveront sans doute plus vite que prévu. Ici, nous participons à des opérations ou à des projets pilotes avec la Commission européenne. »

**P. Mattart :** « Dans les secteurs agricole et agroalimentaire, l’enjeu de la digitalisation et des nouvelles technologies est également fondamental. Les médias sociaux, notamment, permettent de lui donner une visibilité accrue et d’atteindre tous les publics cibles. »

**B. Hucq :** « Ces dernières années, l’action publique en matière de numérique a été conséquente. Ainsi, la stratégie Digital Wallonia offre une cohérence d’objectifs, que ce soit en matière économique, de talents, d’équipement territorial, de fibre optique, de smart cities, etc. Cette cohérence déploie son action sur tout le territoire, pas uniquement sur des silos. Toutefois, le numérique peine encore à s’imposer dans l’optimisation des processus internes des entreprises ainsi que dans l’e-commerce. Par ailleurs, la

recherche dans le numérique devrait mieux percoler à travers les projets d’innovation des entreprises, dans et hors pôles et clusters, et à travers les structures d’incubation et d’accélération. »

**■ Que peut-on encore améliorer pour favoriser l’entrepreneuriat ?**

**T. Nollet :** « Il faut continuer à œuvrer pour hisser le statut des indépendants à la hauteur du statut des salariés. En outre, il faut continuer à investir dans les métiers de base et consolider le secteur public et le secteur des soins de santé qui ne sont pas loin de représenter 30 % des emplois wallons. Enfin, il est nécessaire de plus fédérer les acteurs socio-économiques entre eux. »

**W. Borsus :** « Que ce soit en termes socio-économiques, d’organisations ou d’investissements, la Wallonie doit croire dans ses possibilités et ses atouts, et aussi oser les exprimer tant en interne qu’en externe. Elle doit croire en la possibilité de déployer son futur positivement. »

**F. Collard :** « Je rebondis sur ce déficit de communication. La Wallonie dispose d’infrastructures performantes. Il faut certes les renforcer ; elles existent mais ne sont pas assez connues en Belgique et à l’international. C’est par exemple le cas de nos terminaux multimodaux ou du nouveau cadre éolien, bien plus clair que l’ancienne législation et qui encourage les développeurs à réinvestir dans ce secteur. »

**A. Lefèbvre :** « Sans être orgueilleux, on doit pouvoir être fier de ce que la Wallonie offre comme possibilités de développement économique. Pour le stimuler, il faut néanmoins simplifier et rationaliser les structures mais aussi accélérer les procédures. Dans l’immobilier par exemple, le traitement des permis et la gestion des recours devraient être beaucoup plus rapides. Cette perte de temps génère des surcoûts qui rendent les logements neufs encore moins accessibles et les risques de recours pourraient pousser les développeurs à faire du basique. »

**J. Dehalu :** « Le problème de la mobilité est extrêmement prégnant : tout quart d’heure passé dans des files est une perte pour nos entreprises. Des initiatives originales ont été mises en place en Wallonie, comme la multiplication des parkings de covoiturage et le développement à venir des mobilopôles qui doivent délester les centres-villes des nuisances de trafic. »

**P. Mattart :** « La question de la durabilité est bien entendu un enjeu primordial pour l’agriculture. Il s’agit ici d’un impératif à la fois de fonds, moral et éthique. Mais c’en est également un en termes de marketing, dans la mesure où la durabilité et un mode de production « sustainable development friendly » constituent un avantage compétitif. »

**C. Scholzen :** « Un dernier point : ce n’est pas le manque d’accès au crédit ni les taux d’intérêt qui aujourd’hui bloqueraient la Wallonie. On n’a jamais contracté autant de crédits hypothécaires et de crédits aux entreprises

que sur ces quatre dernières années. Les taux d’intérêt sont aujourd’hui tellement bas qu’ils ne constituent pas un réel frein. »

**F. Collard :** « À l’écoute des différents intervenants, je constate qu’on fonctionne de plus en plus dans une Wallonie décloisonnée. Le monde agricole travaille aujourd’hui avec celui de la construction pour le développement d’isolants, le monde de la métallurgie classique travaille avec celui de la plasturgie, etc. Ces interactions permettent de développer des produits innovants... et aussi la Wallonie ! »

**S. Ponchaut :** « Quand on écoute les intervenants autour de la table, ce qui frappe, c’est que nous sommes tous des acteurs de l’innovation et/ou de la croissance économique. Nous avons tous une grande responsabilité dans le développement de notre région. Le rôle du gouvernement dans le développement de la politique entrepreneuriale de la région est clé, notamment au travers du soutien public affirmé à la recherche et à l’innovation et dans le déploiement d’un cadre propice au développement des entreprises. Les entreprises et les universités ont, elles aussi, un rôle important dans le développement économique régional. Il est important de reconnaître la complémentarité des rôles et de travailler ensemble en bonne intelligence. Des débats comme celui-ci permettent de voir que nous sommes tous investis dans la même mission - le développement économique régional - et que nous avons chacun une pierre à apporter à cet édifice. » ■

# I G R E T E C

AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE  
CHARLEROI MÉTROPOLE



ECOPOLE

## PARC D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES: ECOPOLE

Grâce au soutien de l'Europe et de la Wallonie, ce sont 150 hectares de terrains disponibles pour le développement d'activités économiques dans le respect de la philosophie du développement durable.

- Au coeur d'un important réseau autoroutier
- Un accès direct à la voie d'eau, à proximité d'une plateforme multimodale
- Des parcelles de terrain flexibles, de toutes dimensions et totalement équipées



LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL  
ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR

info.eco@igretec.com • www.igretec.com • 071/20 29 15

I G R E T E C





# « Assurer le développement durable de la Wallonie picarde »

Le champ d'intervention d'IDETA, l'agence de développement territorial de la Wallonie picarde, est vaste et multidisciplinaire. Pierre Vandewattyne, Directeur Général, nous en détaille la portée. **Texte :** Philippe Van Lil



**Pierre Vandewattyne**

Directeur Général IDETA

## De multiples actions sur le terrain

Infrastructures économiques, accompagnement des entreprises, services aux communes, urbanisme et aménagement du territoire, tourisme, énergies renouvelables, services aux citoyens... IDETA agit à de nombreux niveaux. Pierre Vandewattyne précise que « notre mission essentielle est d'assurer le développement durable de la Wallonie picarde. Notre cœur de métier est le développement économique : réaliser des parcs d'activités et construire des infrastructures pour accueillir les entreprises et les accompagner dans leur croissance. À cela s'ajoute l'aménagement du territoire et une vaste offre de services pour les 25 communes de la Wallonie picarde en matière d'attractivité urbaine et de développement rural ».

Dans cet objectif de faire prospérer la région, l'agence, qui compte une septantaine de collaborateurs, est aussi compétent en matière de tourisme, « une activité économique créatrice d'emplois mais aussi un support à la mise en valeur et à la préservation des patrimoines bâtis, naturels et paysagers », précise notre

interlocuteur. Enfin, la transition énergétique est une priorité pour IDETA : « Nous avons développé des activités en vue de produire de l'énergie renouvelable et d'en redistribuer les dividendes aux communes. »

**“ Nos projets n'ont de sens que s'ils sont font le lien entre réalités communales et stratégie globale de la Wallonie picarde. ”**

## Un juste équilibre

Pour Pierre Vandewattyne, le défi principal d'IDETA est de « maintenir le juste équilibre entre la création d'emplois, la création d'espaces pour l'activité économique et le maintien de la qualité de vie. Par exemple, nous investissons dans la reconversion de friches industrielles ; TechniCité est une micro-zone d'activité amé-

nagée au cœur de Tournai, sur un ancien site industriel. C'est une belle illustration de notre gestion parcimonieuse des espaces dédiés à l'activité économique ».

En guise de conclusion, notre interlocuteur souligne l'importance, pour IDETA, de faire le lien entre les communes et une stratégie globale à l'échelle du territoire : « Les projets n'ont de sens que s'ils sont inscrits dans les réalités communales et si nous rendons aux communes de réels services, par exemple en termes d'assistance en gestion financière, dans des projets de développement, d'architecture, de voirie, etc. » ■

EN COLLABORATION AVEC



ideta.be

# Le Cœur du Hainaut, terre des nouveaux matériaux



**Caroline Decamps**

Directrice Générale IDEA

**La conception de nouveaux matériaux est l'un des atouts des régions du Centre et de Mons-Borinage, dénommées le Cœur du Hainaut. Les précisions de Caroline Decamps, Directrice Générale d'IDEA, l'Intercommunale de développement économique et d'aménagement du Cœur du Hainaut...**

**Texte :** Philippe Van Lil

« Dans le cadre d'une réflexion prospective sur le développement territorial, en collaboration avec l'UMONS et l'UCL-Mons, nous avons identifié les atouts majeurs de notre territoire. Parmi ceux-ci figurent les nouveaux matériaux », explique Caroline Decamps. « L'expertise locale en la matière repose à la fois sur l'Institut de recherche de l'UMONS, sur Materia Nova - une structure développée par l'université dans le cadre de projets de développement pour le compte de grands acteurs industriels - et sur IDEA, qui fournit les infrastructures nécessaires à leur développement. » Materia Nova est un centre de recherches internationalement reconnu et unique en Europe. Il dispose, par exemple, d'un site de pré-in-

dustrialisation ; y sont testés des modes de production innovants qui, plus tard, seront déployés à grande échelle par des acteurs tels que Suez ou Total.

## Conférence internationale

La collaboration entre ces acteurs s'est notamment concrétisée par le lancement de la plateforme « Reverse Plasturgy », dont le recyclage et la réutilisation des matières plastiques constituent le défi majeur. « L'Europe s'est fixée des objectifs hyper ambitieux, avec un seuil de 50 % de plastiques recyclés à un horizon très proche », rappelle notre interlocutrice.

Une conférence internationale sur le futur du plastique a d'ailleurs lieu à Mons ces jours-ci. Elle réunit des spécialistes internationaux autour de quatre ateliers thématiques : la réduction de l'utilisation des plastiques, la construction d'un modèle de recyclage, la stimulation de la demande de plastique recyclé et la réinvention du plastique, notamment via la production de plastique biodégradable ou biosourcé.

## Multifonctionnels, intelligents...

De nos jours, tous les matériaux font l'objet de travaux importants. « Ils doivent répondre

aux défis à la fois industriels et sociétaux avec le développement de matériaux multifonctionnels et intelligents », précise Caroline Decamps. Exemples : les granulats de déchets inertes utilisés pour les chantiers publics de travaux de voiries ; les vitrages intelligents, utilisés dans les constructions passives, qui s'adaptent aux conditions de luminosité ou de température. ■

EN COLLABORATION AVEC



idea.be / materianova.be / umons.ac.be



© PHOTO : KRIS VAN EXEL

### Erwin Schöpoges

Président Fairebel

## « La libéralisation du marché dévalorise le producteur wallon »

En respectant non seulement le producteur mais aussi le consommateur, le lait équitable rend service à la Wallonie et à son agriculture. Une prise de conscience trop rare et pourtant essentielle, expliquée par Erwin Schöpoges, Président de la coopérative Fairebel. **Texte :** Maria-Laetitia Mattern

**L**ait équitable : ça veut dire quoi ? « Le lait équitable implique que l'agriculteur perçoive un prix qui couvre ses frais et qu'il reçoive un salaire pour son travail. Aujourd'hui, en Wallonie, l'agriculteur devrait être payé 0,45€/litre pour s'y retrouver », explique Erwin Schöpoges. « Le lait équitable garantit que chaque maillon de la chaîne de production ait été rémunéré correctement : l'agriculteur, le transformateur, la grande distribution (avec une marge juste mais pas trop élevée). Ici, le consommateur peut être sûr que tout le monde ait été rémunéré correctement. »

#### Un système de quota

« La libéralisation du marché dévalorise le producteur wallon : chaque agriculteur peut produire autant de lait qu'il veut. Avant, un système de quota limitait la production mais ce plafond n'existe plus

aujourd'hui. Résultat : on produit beaucoup trop de lait, la pression sur le marché est très importante et les prix sont donc très bas. Ce système ne sert que les intérêts des grandes laiteries et des multinationales, qui ont tout intérêt à acheter le lait au prix le plus bas possible pour dégager un maximum de bénéfices. »

D'après le président de Fairebel, « la solution serait de créer un indice qui limite la production de lait : une fois atteint, un signal d'alerte serait envoyé aux agriculteurs leur signalant que la production de lait devient trop importante et impacte les prix sur le marché. Si les prix se maintiennent en-dessous des coûts de production, il faudrait plafonner la production chez tous les agriculteurs européens et leur donner la possibilité de la baisser volontairement, en leur proposant une indemnité financière en contrepartie. »

**“ Le lait équitable offre une fenêtre de sortie au monopole des grandes industries, ce qui serait profitable pour la Wallonie.**

#### Consommateurs, agriculteurs, politiques : tous à l'action !

Pour obtenir un lait équitable, le secteur agricole doit réagir : « si on veut sauvegarder les exploitations familiales, il faut se bouger », soutient Erwin Schöpoges. « Les exploitations de petites tailles permettent de donner plus d'attention aux bêtes et au respect de l'environnement. Mais nous allons de plus en plus vers une agriculture industrielle, des fermes

de très grandes tailles avec des investisseurs étrangers, ce qui n'est dans l'intérêt ni des producteurs ni des consommateurs. Le lait équitable offre une fenêtre de sortie à ce monopole des grandes industries. La Wallonie a tout à y gagner ! »

Dans un problème aussi global, les agriculteurs sont loin d'être les seuls à devoir ajouter leur pierre à l'édifice. « Actuellement, les mouvements en faveur de l'écologie et de l'environnement ont le vent en poupe, les jeunes descendent dans les rues, les consommateurs sont plus attentifs à ce qu'ils achètent et soutiennent des projets comme Fairebel, qui respecte et encourage les producteurs de lait. Le consommateur a aussi son rôle à jouer : il doit remettre en question sa manière de faire ses courses. Chacun doit prendre ses responsabilités : les décideurs politiques, les agriculteurs et les consommateurs. » ■

# Fairebel, la marque du consommateur



**Fairebel**  
GOED-FAIR. BON-ÉQUITABLE. GUT-FAIR.

[www.fairebel.be](http://www.fairebel.be)

# « Le produit trappiste consacre ses bénéfices à l'entraide solidaire »

On en connaît le fromage et les bières savoureuses : mais que se cache-t-il derrière l'histoire et le fonctionnement de l'abbaye de Chimay ? Fabrice Bordon, Brand Ambassador de Chimay, nous raconte les dessous de ces produits bien de chez nous. **Texte :** Maria-Laetitia Mattern



**Fabrice Bordon**

Brand Ambassador Chimay



▲ En 1850, 17 moines trappistes reçoivent pour mission de s'installer sur le plateau de Scourmont pour relancer l'activité économique de la région.

L'histoire de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont – nom exact de l'abbaye de Chimay – commence en 1850 lorsque l'abbé Jourdain souhaite donner un nouvel essor économique à sa région. « La population manque alors cruellement d'emplois, à cause du développement industriel de l'activité minière dans le bassin Mons-Charleroi-Liège, qui délaissait l'activité d'extraction de charbon de la région de Chimay. L'abbé Jourdain s'associe au Grand Prince de Chimay pour demander à certains moines trappistes de Westvleteren de s'installer sur le plateau de Scourmont. 17 moines trappistes acceptent et s'y installent en 1850. Ils reçoivent 48 hectares de terre en friche, y développent l'agriculture et y construisent le monastère. Dès 1860, ils sont au nombre de 90 et y élèvent une cinquantaine de vaches. La première bière de Chimay est brassée en 1862 par les moines, d'abord pour leur consommation personnelle : il était à l'époque plus hygiénique de consommer de la bière que de l'eau, pour une question de salubrité. Dès 1876, ils fabriquent leur propre fromage, inspiré des techniques de monastères français. L'objectif premier, qui était de relancer l'activité économique de la région, est accompli : à l'heure actuelle, les entreprises Chimay génèrent 200 emplois directs ainsi qu'au moins 400 emplois indirects dans la région. » explique Fabrice Bordon. « Ici, nous ne remplaçons pas l'homme par la machine », insiste notre interlocuteur. « On utilise du matériel moderne tout en valorisant le personnel et en le formant à des postes intéressants dans la brasserie, la fromagerie ou le centre d'embouteillage. »

## La trappiste, c'est quoi ?

Pour recevoir l'appellation de produit trappiste, certaines règles doivent être respectées : « le produit trappiste doit être fabriqué dans le monastère ou dans l'environnement direct de celui-ci, sous la supervision et le contrôle des moines et il doit consacrer la majorité de ses bénéfices à l'entraide solidaire. 90 % des bénéfices des entreprises

bière et fromage de Chimay ainsi que de l'Auberge de Poteaupré sont destinés à des projets solidaires, à la fois dans la région et au niveau international. Les 10 % restants servent à entretenir le monastère et à permettre aux moines de vivre correctement. C'est ce qui différencie les produits trappistes des autres produits du même secteur dans les sociétés privées. » Si la production des bières

et du fromage n'est plus la tâche des moines à l'heure actuelle, ils en sont les garants : les 15 moines présents actuellement à l'abbaye prennent toujours les décisions stratégiques de l'entreprise.

## L'eau, richesse naturelle de la région

Si la région de Chimay se prête parfaitement à la production de bière, c'est avant tout parce

qu'elle détient une denrée précieuse pour la fabrication de cette boisson : l'eau. « Notre région compte de nombreuses rivières et sources. L'eau qui sert à fabriquer notre bière provient de deux puits artésiens de la région. En outre, l'identité d'une bière réside dans la levure utilisée : celle-ci a été isolée par le Père Théodore en 1947 et est toujours utilisée aujourd'hui. »

## Des produits durables

« Nous recherchons la qualité plutôt que le volume », explique Fabrice Bordon. « Notre croissance est raisonnée et raisonnable, nous ne cherchons pas la croissance à tout prix mais plutôt la constance de qualité. Que ce soit dans la brasserie ou la fromagerie, nous sommes à la recherche constante d'une diminution de notre impact énergétique. Nous avons installé des panneaux photovoltaïques sur les toits de la brasserie depuis 2005 et depuis quelques mois, ce sont 1200 nouveaux panneaux qui alimentent en énergie à la fois le centre d'embouteillage et la fromagerie. Nous avons également une chaudière à pellets pour toute la brasserie ainsi que pour le monastère. Celle-ci contribue à diminuer la production de gaz à effets de serre depuis 10 ans. »

## Bière et fromage, le mariage parfait

La bière et le fromage : une association gustative parfaite ? C'est en tout cas l'avis de Fabrice Bordon. « À Chimay, nous avons la chance d'avoir des bières et du fromage issus du même foyer. Notre fromage à pâte mi-dure se situe à mi-chemin entre les fromages à pâte molle comme le camembert et ceux à pâte dure comme le Comté. Ce sont des fromages à pâte pressée, lavée, non cuite. Ils sont fabriqués à base de lait de vache du terroir et éthiques : nous faisons le choix de payer un peu plus cher le litre de lait aux fermiers de la région pour que ceux-ci puissent survivre à la crise du lait. Attention à bien déguster la bière et le fromage de manière optimale : la bière doit être servie bien fraîche et le fromage doit être sorti du frigo au moins une demi-heure avant la dégustation, afin qu'il soit parfaitement savoureux et onctueux ! » ■

EN COLLABORATION AVEC



chimay.com

Beaucoup en tête ?  
Nous aussi !



www.groups.be

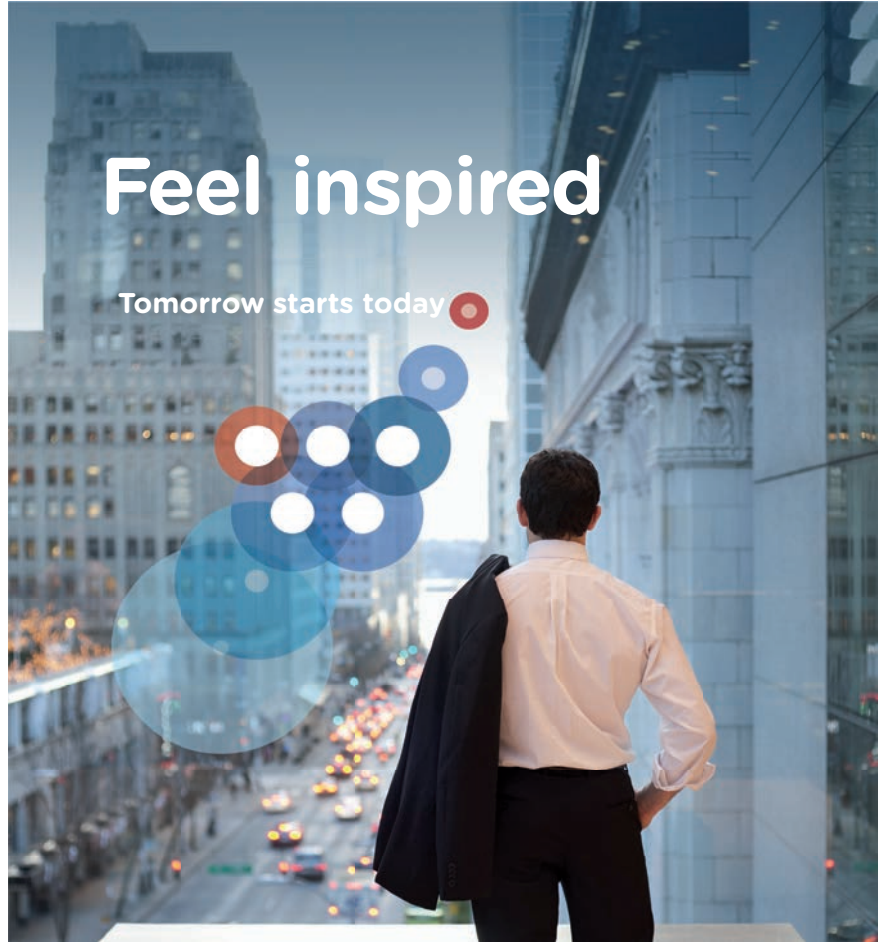
Plus qu'un secrétariat social



**GROUP S**  
HUMAN RESOURCES &  
MANAGEMENT SOLUTIONS

Feel inspired

Tomorrow starts today



Vous ambitionnez un développement international?  
Alors, ensemble, mettons le cap!

Information, coaching, prospection, expertise commerciale, consultation en design, webmarketing, partenariat, financements internationaux: l'AWEX, c'est une offre de services complète et taillée sur mesure, en temps réel.

Avec votre entreprise, nous relevons dès aujourd'hui les défis de demain.

Laissez-vous inspirer par l'exportation!

Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers

www.awex.be

**Wallonia.be**  
EXPORT  
INVESTMENT

CONSOMMONS  
LOCAL, DE QUALITÉ & DE SAISON!

NOTRE  
ENGAGEMENT

Soutenir l'agriculture  
& l'horticulture en tant que  
priorités pour l'économie wallonne  
et pour le respect de l'environnement



NOTRE  
MÉTIER

Promouvoir les agriculteurs,  
les horticulteurs  
& les produits de Wallonie



NOTRE  
FORCE

Une équipe créative,  
professionnelle & dynamique



**Apaq-W.be**



Agence Wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité

WWW.PECHERANDPARTNERS.BE



DE L'INNOVATION  
AUX BREVETS  
NOUS VOUS GUIDONS

**P&P**

EUROPEAN  
PATENT  
ATTORNEYS



PECHER &  
PARTNERS

- ◆ DÉVELOPPEMENT STRATÉGIE BREVETS
- ◆ RECHERCHE D'ANTÉRIORITÉS
- ◆ ANALYSE DE BREVETABILITÉ
- ◆ RÉDACTION DE DEMANDES DE BREVET
- ◆ DÉPÔT DE DEMANDES DE BREVET
- ◆ ANALYSE DE LIBERTÉ D'EXPLOITATION
- ◆ LITIGE EN MATIÈRE DE BREVETS
- ◆ VEILLE TECHNOLOGIQUE
- ◆ CONTRATS DE LICENCE ET DE CESSION
- ◆ AIDE À L'OBTENTION DE SUBSIDES

PECHER & PARTNERS SPRL

RUE LOUIS DE GEER, 6 ◆ B-1348 LOUVAIN-LA-NEUVE ◆ BELGIQUE ◆ TEL : +32 10 392 257